



Revista Portuguesa
de

irurgia

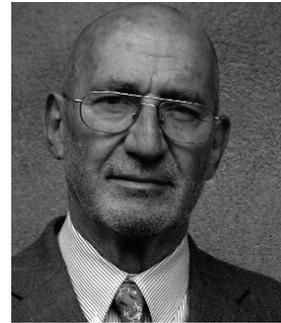
II Série • N.º 7 • Dezembro 2008

En hommage à Philippe Mouret (†) 1938-2008 il n'est de richesse que d'hommes

E. Estour

Valence – France

La fréquentation dans les moments difficiles de sa carrière, puis la disparition d'un ami qui fut un maître à penser avec lequel j'ai beaucoup échangé et auquel je dois la partie la plus intéressante de ma carrière d'omnipraticien, m'autorisent quelques réflexions.



Le progrès scientifique et technique procède par bonds. Il est le fait de quelques individus, dont fut A. Paré à la renaissance, Pasteur au XIX^e siècle en sciences médicales, vrais novateurs imposant avec les plus grandes difficultés et dans l'hostilité voire l'opprobre générale, ces idées nouvelles qui déclenchent de véritables mutations des pratiques. Ce fut le cas pour la Coelio-chirurgie.

Philippe Mouret avec ceux qui l'ont précédé, qui l'ont accompagné et qui l'ont suivi, fait partie de ce groupe d'hommes. L'évolution des idées et l'accélération des progrès qui aboutissent à ce que nous connaissons aujourd'hui démarrent en fait dans les années 30.

Raoul Palmer, parisien d'adoption, fils d'émigré, licencié en sciences, puis médecin, plusieurs fois condamné par l'Ordre de la profession avait, contre l'opinion générale, dégrossi la coelioscopie pelvienne de 1934 aux années 60, reconnue en France par rebond uniquement après la reconnaissance américaine. Il voulait grâce à cet important apport diagnostic, diminuer le nombre très important des laparotomies exploratrices parfois inutiles chez la femme jeune.

Ce courant gynécologique fut continué par l'école de Clermont, à Vichy d'abord avec Hubert Manhès,

le GRAAL et l'AIPLO suivi rapidement dans cette voie nouvelle par l'Université locale grâce à la largeur d'esprit et au talent de M.A. Bruhat dont l'action aboutit à la création de l'encore première Ecole Mondiale de chirurgie Coelioscopique Gynécologique avec le CICE. Kurt Semm, génial médecin-industriel, avait amélioré à l'époque l'instrumentation et les moyens d'électrocoagulation et créé une école de coelioscopie gynécologique à Kiel. Le Dr Karl Storz à Tuttlingen et Mr Boutmy à Bourbon l'Archambaut, contribuent au développement de la première instrumentation.

Mais à Lyon, Ph. Mouret déjà était le seul à s'intéresser à la Coelioscopie dans la pathologie viscérale praticienne, en particulier dans le cadre du diagnostic dans l'urgence abdominale et ceci dans un but de coeliopréparation, ou de coelio-guidage pour la chirurgie conventionnelle, facilitant l'intervention en guidant la laparotomie. Il voulait par exemple, par la coelio préalable, diminuer le nombre des appendicectomies injustifiées et faciliter l'intervention en cas de diagnostic confirmé.

C'est à Lyon encore en 1972 qu'au cours d'une coeliopréparation pour une occlusion aiguë, il coupe une bride unique sur cicatrice d'appendicectomie et



traite ainsi la première occlusion intestinale, faisant entrer la coelioscopie dans le diagnostic mais surtout dans le traitement des urgences viscérales : étonnement, opprobre !! Seul son maître le Pr. P. Maillat le soutient : "vous êtes jeune Philippe, continuez !".

Son ami Hubert Manhès dès 1973 ébranle encore un peu plus les colonnes du Temple en traitant avec succès à la clinique "la Pergola" à Vichy la première grossesse extrautérine. Il est intéressant de noter que ces deux premières se soient faites si près "Lyon-Vichy" et à des dates aussi proches 72-73.

Mais la "French Révolution" est déclenchée en mars 1987 par Philippe Mouret encore quand, à la vieille clinique de la Sauvegarde, il réalise les premières coelio-cholécystectomies réussies, sans la moindre complication, sa première patiente l'accueillant le lendemain matin en colère : "comment se fait il, Docteur, que vous me fassiez sortir sans m'avoir opérée !!"

Les qualités exceptionnelles de deux universitaires, ramant à contre-courant sous les sarcasmes généralisés de leurs collègues hospitalo-universitaires, Jacques Périssat à Bordeaux et François Dubois à Paris, feront le reste.

C'est à ces trois personnalités, quatre avec M.A. Bruhat, que l'on doit la diffusion Européenne puis Mondiale initiale de la discipline. C'est par leur action qu'on a vu fleurir une multitude de vocations individuelles et d'écoles de première importance, dans toute l'Europe derrière Lyon, Bordeaux, Paris, Bruxelles, Strasbourg.

Mais il y eu surtout à l'origine, la petite cohorte des grands coelioscopistes généralistes des années 90, J. Leroy, G. Fromont, G.F. Bégin, J. Mouiel, J.L. Dulucq, G.B.Cadière, J. Himpens, G. Trébuchet, J.M. Le Calvé, B. Gayet, J.C. Berthou, J.G. Balique, S. Azagra, A. Deleuze, F. Psalmon, C. Meyer, P. Lointier, Ph. Espalieu, P. Cougard, ... votre serviteur, et quelques autres, qui ont diffusé autour d'eux de façon épidémique, pour tous ceux qui étaient réceptifs, leur enthousiasme et leur savoir-faire.

Si dès les années 90, dans la région Lyonnaise, avec Ph. Espalieu, J.G. Balique J. Boulez, M. Papillon etc... j'ai pu devenir un coelioscopiste généraliste exclusif avec des centaines de vésicules et cholédoques, d'urgences abdominales, de colecto-

mies, plus de 1000 appendicectomies, plus de 800 hernies et éventrations, plus de 100 coelio-hystérectomies totales, néphrectomies, lymphadénectomies et pelvectomies, avec des résultats qui m'ont valu une vraie clientèle coelioscopique, si j'ai fréquenté les Tribunaux des affaires de Sécurité Sociale et si j'ai été condamné par la S.S. pour "excès de coelioscopie" !, pour avoir eu dans les années 94, 60% de mon activité en coelioscopie et défendu avec l'aide du Journal de Coelio-Chirurgie sans faiblesse, le remboursement de la coelio-chirurgie et les petits avantages qui auraient pu l'aider à se développer, si je suis un apôtre irrécupérable de la coelioscopie, tout cela je le dois uniquement à l'exemple d'un ami, Philippe Mouret, et à cette poignée de chirurgiens exceptionnels qui l'ont suivi., ne lâchant jamais la barre dans la tourmente, et qui lui ont permis d'être ce qu'il a été : le détonateur de la French révolution dans le monde, méritant ainsi une place considérable dans l'histoire de la médecine et une gloire qui rejaillit sur Lyon, sur la chirurgie Française et sur l'Europe.

Ainsi il est bien vrai qu'il n'est de richesse que d'hommes:

Jamais les milliards engloutis depuis des décennies dans les rentes fonctionnarisées des grands "Machins" administratifs : Sécurité Sociale, Ministère de la Santé, CNRS, INSERM... néanmoins fort utiles selon ceux qui s'en occupent, n'auraient pu faire ce qu'une poignée d'hommes indépendants et libéraux, avec des moyens médiocres et le plus souvent à leur frais, exposés sans répit à des condamnations S.S., a pu réaliser en une quinzaine d'années autour de Philippe Mouret : une amélioration considérable du sort du patient chirurgical, tant en confort qu'en qualité de résultat faisant de l'intervention chirurgicale, jadis mutilatrice, douloureuse et souvent redoutée, un geste mini-invasif, confortable et bref en hospitalisation.

La date du 20 juin 2008 marquera une grande perte pour la chirurgie.

Le Directeur de la publication, E.E.

